

que le cerveau dépend du cœur puisqu'il se renouvelle aux dépens du sang.

Et cette rectification nous permet de définir le véritable rôle de l'agriculture en économie politique.

Elle est, en effet, le grand laboratoire où le travail humain devient du sang, c'est-à-dire de la richesse, qui circule dans tout l'organisme et qui donne au regard sa limpidité, sa musculature aux membres et sa vigueur au cerveau ; sa récompense au savant, son stimulant aux industries et sa raison d'être à l'Etat.

Tout tire d'elle l'aliment ;
Elle fait subsister l'artisan de ses peines,
Enrichit le marchand, gage le magistrat,
Maintient le laboureur, donne paye au soldat,
Distribue en cent lieux ses grâces souveraines,
Entretient seule tout l'Etat.

Mais que, pris d'ingratitude, le cerveau, les bras et le reste, c'est-à-dire les gouvernements, le commerce, l'industrie, etc., se révoltent contre l'agriculture en la laissant, à sa guise, se tirer d'affaire, et nous verrons bientôt les symptômes caractéristiques de tous les malaises s'abattre sur le monde économique et provoquer des désordres qui, pour être dissemblables, ne se rattacheront pas moins au même principe : le délabrement de l'estomac : le marasme de l'agriculture.

Et
semble
versell

Les
en effe
les ma
rattac
tionne
se mal
humai
vienn
dire p

Les
matéri
tarrhe
reil res
du cœ
contre

Aut
exemp
commu
n'aura
quer à
mêmes
qu'en
pices
n'exist
main,
que la
faite p